

Hiroshige

*Paysage sous la neige*

Par Jacques Sicard



*Paysage sous la neige* – Une estampe, qui n'est pas tout à fait le fruit du hasard, présente le même intérêt que le montage cinématographique. Le prix de celui-ci réside dans ce qui disparaît par le raccord ou la collure : ce qui a été filmé, mais dont on n'a pas voulu ; ce qui n'a pas été filmé, par surcroît de lucidité ou suivant la pente d'un aveuglement.

De même, ce qu'expulse de déchets le cadre très codifié d'une gravure. A fortiori lorsqu'il s'agit d'un paysage sous la neige ; blanc, noir et rouge (les deux faces de la pensée et l'émotion), vieille triade colorée qui force la modestie.

Le bel abrégé qui en résulte, le paradoxal effet de lenteur qui s'ensuit où le souffle gardé fait la nique à l'économie et ne se garde que parce qu'il n'y a rien d'autre à faire.